

Je déteste les murs

*Ceux, beaux, magnifiques, enlumnés,
Qui donnent un semblant de sécurité
Mais qui en fait nous font prisonniers
Rêves d'une société, illusoire propriété,
Car rien, jamais, ne nous appartient.*

*Ceux, gris, sales, horizons bouchés,
Qui volent toute liberté
Et cachent à notre belle société
Les visages de ces hommes, égarés,
Devenus soudain, des moins que rien.*

*Ceux, plus durs, plus forts, virtuels aciers,
Qui s'élèvent dans le monde entier
Et fabriquent de leurs mots barbelés
Des barrières de haines enflammées
Et font de l'autre, différent, un vaurien.*

*Ceux, millions, milliards volés sans compter
Qui aujourd'hui dirigent l'humanité
Nous condamnant à la rentabilité
Murailles de dollars, d'euros, de billets
Qu'une minorité de nantis détient.*

*Et celui, ombre venue de mon passé,
Qui, né d'avoir perdu des êtres aimés,
Avait fait de mon cœur son prisonnier
Et qui, jour après jour, se voit fissuré
Par la magie de ton regard posé dans le mien
Par le charme de ta voix qui dit « Viens »
Par mon chemin qui maintenant est tien.*